

RAPPORT DE LA CONFÉRENCE À GENÈVE LES 5, 6, 7, MARS 1986: L'APRÈS NAIROBI EST EN MARCHÉ

Madeleine Gilchrist

On 5-7 March 1986, the Women's International League for Peace and Freedom (WILPF) organized a conference in Geneva to facilitate the exchange of information, experiences and activities, and to discuss some peace strategies that had emerged from Nairobi. Topics at this conference included: how to encourage and obtain financial support to educate women in the area of peace; how to develop education around the issue of peace in schools, communities, and families; how to promote the adoption and implementation of legal measures to prevent violence against women; and what new efforts will be needed to reduce global and national military budgets.

Il y avait 13 000 femmes au Forum de Nairobi en juillet dernier. Grande conférence des Nations-Unies pour la fin de la décennie de la femme. Cependant ces 13 000 femmes qui avaient pu se rendre à Nairobi, individuellement ou envoyées par leurs organisations, représentaient 150 millions de femmes à travers le monde entier. Les stratégies prospectives d'action que la Conférence a discuté et adopté à Nairobi, représentent un important accomplissement.

Les thèmes de la décennie – Égalité, Développement, Paix – sont d'une importance cruciale et sont interpendants. La décennie pour la femme a coïncidé avec une période durant laquelle l'économie mondiale a subi des contre-coups dont les femmes ont particulièrement souffert. Le nombre total d'emplois a diminué au cours de la décennie et le chômage a touché aussi bien les pays en développement que les pays industrialisés, frappant les femmes en premier parce qu'elles occupent des emplois

moins qualifiés, qu'elles travaillent temporairement ou à temps partiel.

Durant ces quarantes années, il y a eu une atmosphère de tension sous l'ombre d'une course aux armements et d'une guerre nucléaire. Plus de 125 guerres se sont succédées créant plus de 25 millions de mort. Il ne s'est écoulé, depuis 1945, que dix jours sans guerres

Nairobi et l'après-Nairobi a pour tâche d'élaborer des stratégies prospectives d'action pour la promotion de la femme et des mesures concrètes pour l'an 2000. La Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté avait organisé une conférence-ateliers à Genève les 5, 6 et 7 mars 1986 en vue d'informer, d'échanger des expériences, des activités et de discuter des stratégies de Nairobi, section PAIX:

- comment encourager et obtenir le support financier pour éduquer les femmes dans le domaine de la paix et de la sécurité internationale;
- comment promouvoir l'éducation de la paix dans les écoles, la communauté et la famille;
- comment promouvoir l'adoption et l'implémentation de mesures légales afin de prévenir toute violence envers les femmes;
- quels nouveaux efforts sont nécessaires pour réduire les budgets militaires global et national.

Une soixantaine de femmes de tous les âges et représentant quelques trente-cinq pays ont participé, travaillé, discuté, sué, pleuré, rit, hoché de la tête, à cette conférence mémorable. Ces femmes représentaient des groupes religieux, des groupes de jeunes, des groupes politiques, des organisations de femmes pour la paix. Elles étaient logées

Israeli and Palestinian Women in Dialogue: A Search for Peace



**U.N. Decade for Women Conference
Forum '85**

Forum '85 peace pamphlet Credit: Judy Hoffman

pour un prix modique de sept francs suisses (environ \$4,50.) dans les abris anti-nucléaires de la ville de Genève appelés abris souterrains de la protection civile. Les sessions, se sont déroulées heureusement dans le cadre magnifique du Palais des Nations-Unies et du Secrétariat de la Ligue Internationale des femmes pour la Paix et la Sécurité à la rue Varembe 1. Sa secrétaire générale, Madame Edith Ballantyne, lors de son introduction chaleureuse et directe a parlé du rôle de la Ligue (Women's International League for Peace and Freedom/WILPF) qui comprend treize groupes à travers le monde. Leur première conférence fut en 1984 et le thème était de faire connaître aux Nations-Unies ce que les femmes faisaient. En 1985, une autre conférence en prévision de la conférence à Nairobi fut organisée. Cette troisième conférence de mars 1986 était destinée à trouver des modèles, des démarches à suivre afin de faire connaître aux

femmes du monde entier que ces recommandations existent, que ces droits existent.

L'agenda de ces trois jours fut très chargé. Cinq ateliers furent offerts: Éducation dans les écoles, communauté et famille; Éducation dans les médias; Violence envers les femmes; Droits Humains et paix; Femmes, désarmement et paix.

Il était impératif, afin d'établir des bases solides, d'assister durant les trois jours au même atelier. Étant la seule du Canada et représentant l'organisation de la Voix des Femmes – Voice of Women – tous mes efforts ont été déployés pour échanger des informations, des idées et rencontrer des femmes passionnantes.

Le conseil scolaire de Toronto m'avait fourni le curriculum qu'il a développé sur la course aux armements, le secrétariat d'État m'avait donné de la documentation sur la femme et la violence, *les cahiers de la femme* de l'université York m'avaient procuré leur dernière publication sur Action Positive. Avec diverses brochures et les macarons de la Voix des femmes, j'avais un bon bagage à apporter à Genève.

L'atelier de Femmes, désarmement et paix auquel j'ai assisté, était composé d'une vingtaine de femmes provenant de vingt différents pays. La plupart avaient été à Nairobi. Il y avait une "cross-section" autant est-ouest que nord-sud. Cependant on a pu réaliser la connection qui nous liait entre la justice et la paix, entre la faim, la maladie et le chômage, entre l'exploitation et l'oppression. Durant nos discussions libres, amicales et relaxes, nous avons vite constaté combien la réalité était différente d'un pays à l'autre. Nos amies d'Afghanistan, du Sud de l'Afrique et de la Tanzanie nous ont rappelé qu'il était bien beau et louable que les femmes des pays occidentaux et des pays de l'Est discutent de désarmement et de détente mais chez elles il y a la guerre et elles souffrent en ce moment-même.

Une déléguée de la France proposait à tout gouvernement l'établissement d'un Ministère de la Paix et dont le ministre serait une femme, ceci sur le même modèle du ministère de la conditions féminine établi en France et ailleurs. Cependant nos conversations ont montré que bon nombre de pays ne possèdent pas de ministère de la condition féminine . . . Il n'était donc pas possible de

donner des conseils généraux et le voeu fut exprimé de continuer de réunir des femmes semblables à ce groupe représentant la vraie vie de ce qui se passe dans leur pays. Ces discussions étaient indispensables, afin d'apporter des débats ouverts, libres et imaginatifs.

Nous avons discuté des paragraphes du document de Nairobi en relation avec la paix et le développement. Comment travailler sur différents niveaux à l'ONU en tant que femme dans les organisations non-gouvernementales, en tant que citoyenne dans nos pays. La participation du Canada a été appréciée et plusieurs suggestions ont été adoptées telles la proposition de Madame Margaret Papandreou aux Nations-Unies dans le paragraphe 266, ayant trait à la participation et aux prises de décisions des femmes dans les relations internationales de paix et de coopération.

La liste composée et publiée par la Voix des Femmes "Qu'est-ce qu'une personne peut faire" a été adoptée.

La déléguée de l'Allemagne de l'Est nous a informé de la campagne de Femmes-Actions dans son pays au mois de mars et avril "Non à la guerre des étoiles, oui à la paix sur terre et dans l'espace."

La déléguée de l'Union Soviétique qui avait participé à la conférence en juin dernier à Halifax a présenté le plan et la déclaration de Monsieur Mikhail Gorbatchov pour abolir d'ici l'an 2000 le monde de toutes armes et de tous tests nucléaires. Elle nous a aussi annoncé le congrès mondial de la Femme qui aura lieu en juin 1987 à Moscou; des ateliers sur la paix seront organisés.

Notre amie de l'Afrique du Sud, parainée par YWCA pour passer une année à Genève, nous a fait part de la situation des femmes noires au Sud de l'Afrique et d'un article publié en Finlande sous les auspices du Conseil Mondial de la Paix. L'article est intitulé "International mobilisation against apartheid and for liberation of Southern Africa," No. 2, (décembre 1985). On peut obtenir ces nouvelles importantes à l'adresse suivante: United Nations Against Apartheid, Lonnotkatu 25 A & krs, 00180 Helsinki (Finland).

Il y eut aussi un consensus général que les femmes soient informées de la situation en Namibie qui dérive de l'apartheid.

Les points importants à relever dans

les autres ateliers étaient les suivants:

- éducation de la Paix dans les écoles, les communautés et la famille;
- établir un ministère de la Paix;
- établir des contacts nationaux;
- faire réaliser et faire comprendre aux gens ce que l'éducation de la paix signifie dans les pays opprimés.

Éducation de la Paix dans les médias:

- publier les résolutions de l'ONU;
- publier les initiatives des pays non-alignés;
- publier les traités majeurs de désarmement;
- informer les efforts des femmes à l'ONU;
- établir des programmes de journalisme et faire en sorte que 50% des femmes fassent partie des prises de décision dans les domaines de diffusion, réalisation, direction et administration dans les stations de télévision et de radios.

On peut mentionner la création, par neuf femmes journalistes qui avaient participé à la conférence de Nairobi, d'un service de nouvelles internationales pour les femmes par les femmes et où chaque conférence de femmes entre autres à travers le monde est publié. Ce groupe se trouve aux États-Unis en Indiana et s'appelle "Women's International News Service."

À part les ateliers, les femmes étaient invitées à la présentation d'une courte-pointe faite par des femmes américaines et russes. Cette courte-pointe représentait quarante visages d'enfants américains et russes. Les femmes russes avaient brodé le pourtour de la courte-pointe soit des jouets d'enfants, des oiseaux et des arbres avec du fil provenant des États-Unis; les américaines avaient brodé les visages d'enfants. Le tout fut assemblé, grâce à l'initiative de Mothers For Peace, en Angleterre. De la laine de moutons soviétiques et américains servait de rembourrage. Cette courte-pointe fut présentée avant d'être offerte aux Nations-Unies, aux délégations américaines et russes.

Le film "Speaking for Peace" réalisé par le studio D de Montréal (studio de production cinématographique qui fonctionne par et pour les femmes) fut présenté aux participantes et a suscité de nombreuses discussions.

Vendredi, dernier jour de la conférence, était aussi celui de la Journée

Internationale de la Femme aux Nations-Unies. Elle fut organisée avec succès par le groupe Ad Hoc des Droits de la Femme au sein même des Nations-Unies. Des discours furent prononcés par la Présidente de l' Organisation des Femmes Natales de l'Afrique du Sud, l'ambassadrice de la Suède et membre du Parlement, une déléguée soviétique, une déléguée à l'organisation de Nairobi et le directeur général des Nations-Unies. La présidence de la Journée Internationale de la Femme était assurée impeccablement et avec tact par une Canadienne, Madame Raymonde Martineau, qui est attachée de liaison, chargée des relations avec les organisations non-gouvernementales.

Presqu'à bout de souffle mais toujours très intense et passionnée, chaque participante a assisté à la session plénière et à la lecture des rapports des différents ateliers avant de rencontrer informellement la délégation soviétique (les Américains ayant apparemment décliné l'invitation). La délégation soviétique, composée de deux hommes, a parlé entre autres du travail de paix accompli par le Premier de la Suède, Olaf Palme, assassiné à peine une semaine plus tôt en disant "nous devons penser en terme de sécurité, de sécurité pour le monde entier". Ils ont mentionné la rencontre en novembre dernier à Genève de Monsieur Mikhail Gorbachov et du révérend Jesse Jackson. Ils ont parlé des propositions et de la déclaration de Mr. Gorbachov afin d'ouvrir la voie à l'arrêt de la course aux armements nucléaires sur la terre et à sa prévention dans l'espace, à la réduction générale du danger militaire. À une question du Canada sur le prolongement éventuel du moratoire de l'Union Soviétique, ils ont répondu que le moratoire imposé pour toutes les explosions nucléaires et qu'ils s'étaient imposés unilatéralement, allait être prolongé de trois mois. Ils proposaient encore une fois que les États-Unis se joignent à cette initiative.

À la question d'une Américaine au sujet du pourcentage du budget national dépensé en Union Soviétique pour les armements, ils ont indiqué que le budget drainait leur économie, particulièrement les programmes sociaux et économiques et que 6 à 7% du budget total est dépensé pour le militaire.

Cette rencontre informelle dura environ deux heures, les questions fusèrent de



Illustration by Catherine O'Neill

Credit: Agenda for Women's Equality (Ottawa)

partout. Mentalement et concrètement on peut faire un profil de la femme en 1986: mieux instruite, mieux préparée, plus consciente de ses droits et de ses obligations, prête à assumer les pouvoirs de décision et de négociations. Les femmes ont parcouru un long chemin vers l'égalité mais il en reste encore un bon bout. Les femmes ont fait un long chemin pour réaliser le danger de la folie nucléaire. Elles ont beaucoup accompli pour s'organiser et se rebeller contre les politiques militaires. Aujourd'hui nos voix sont entendues, viendra un jour où nos

voix seront écoutées et ce jour doit venir quand nos raisons et notre logique prévaudront.

Madeleine Gilchrist est ancienne membre de l'exécutif du NAC et membre de La Voix des Femmes, organisation nationale pacifiste.